

## **Jean 20,11-18**

Marie-Madeleine fait une double expérience. Elle voit le tombeau vide et quelqu'un se présente à elle.

Elle croit voir un jardinier. Il l'appelle par son nom, elle reconnaît Jésus. Sans attendre, il la tourne vers l'avenir : « Ne me retiens pas, va auprès de mes frères ».

Elle a d'abord « perçu » sans reconnaître. Quelqu'un est là, qu'elle prend pour le jardinier. C'est Jésus qu'elle ne reconnaît pas. Un signe alors lui est donné. Il prononce seulement son nom « Marie ». Il résonne en elle comme un rappel de tout le passé qu'elle a vécu avec celui qui l'avait délivrée de ses péchés. Tout le passé, tout ce qu'il a dit et fait. Il avait annoncé sa mort et sa résurrection. Il les a vécues comme il avait prédit. Cela suffit, elle le reconnaît. Elle croit. Elle l'avait laissé mort, enfoui dans son tombeau. Il est là devant elle, vivant.

Il est ressuscité, comme il l'avait dit. Mais elle ne peut pas le toucher. C'est lui qui est venu la toucher. Il est là devant elle et sera toujours devant, en avant. Venue au tombeau, comme la femme du Cantique pour chercher celui qu'elle aimait. Elle ne l'a pas trouvé, « il n'est pas ici » (Ct 3,1-2). Elle cherchait un défunt. Elle n'avait pas quitté son jardin fermé (Ct 4,12)... La source à laquelle elle avait bu s'était asséchée. Devant la tombe ouverte elle n'avait pas vu que la fontaine n'était plus scellée et qu'elle jaillissait (Ct 4,13-15).

Ce matin, il est là ! Il est venu la chercher, l'arracher à la tombe de ses souvenirs. Elle était perdue, elle est retrouvée. Elle peut courir chez les disciples. Elle est libre. Elle les « retrouve » et peut leur dire : « J'ai vu le Seigneur »...

Covid 19 ? Nous restons « confinés », un mois encore « en prison », enterrés comme dans une tombe ? Aujourd'hui, c'est Pâques. De multiples fleurs s'ouvrent dans nos jardins, les lilas répandent leurs odeurs, des fleuves d'amitiés coulent et remplissent nos verres... Cueillons ces fleurs et offrons-les à tous ceux à qui nous le pouvons par des signes d'attention, des messages, des appels... Répondons les odeurs de l'espérance... Et, par-dessus les murs, trinquons nos verres débordant de résurrection. L'écho se joindra au rythme des battements de mains de 20 h. Ils enrichiront les sons de nos églises qui ne craignent pas de sonner...

André Dubled